

## LE PROGRAMME ANTI-HARCÈLEMENT KIVA

Claire F. Garandeau et Christina Salmivalli

Presses Universitaires de France | « **Enfance** »

2018/3 N° 3 | pages 491 à 501

ISSN 0013-7545

ISBN 9782130803515

Article disponible en ligne à l'adresse :

-----  
<https://www.cairn.info/revue-enfance-2018-3-page-491.htm>  
-----

Distribution électronique Cairn.info pour Presses Universitaires de France.

© Presses Universitaires de France. Tous droits réservés pour tous pays.

La reproduction ou représentation de cet article, notamment par photocopie, n'est autorisée que dans les limites des conditions générales d'utilisation du site ou, le cas échéant, des conditions générales de la licence souscrite par votre établissement. Toute autre reproduction ou représentation, en tout ou partie, sous quelque forme et de quelque manière que ce soit, est interdite sauf accord préalable et écrit de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France. Il est précisé que son stockage dans une base de données est également interdit.

# Le Programme Anti-Harcèlement KiVa

Claire F. GARANDEAU<sup>a</sup> & Christina SALMIVALLI<sup>b</sup>

## RÉSUMÉ

Les conséquences graves du harcèlement scolaire sur la santé physique et psychique des enfants rendent nécessaire la mise en œuvre de programmes d'intervention efficaces. Cet article a pour objectif de présenter les fondements théoriques, les composantes et les résultats du programme anti-harcèlement KiVa, créé en Finlande en 2006 à l'initiative et grâce au financement du ministère de l'Éducation. Il est utilisé actuellement dans 90 % des établissements scolaires finlandais et dans de nombreux pays dans le monde. KiVa est basé sur l'idée que les élèves témoins jouent un rôle clé dans la poursuite ou non du harcèlement. Le programme s'adresse donc à tous les élèves. En Finlande, son efficacité a d'abord été démontrée par un essai randomisé contrôlé (ERC), puis lors de la dissémination du programme à l'échelle nationale. KiVa entraîne une baisse significative du harcèlement et des comportements d'encouragement aux harceleurs ainsi qu'une hausse de l'empathie pour les victimes. Par ailleurs, on constate chez les élèves exposés au programme une baisse du niveau d'anxiété et de dépression, une amélioration de leur motivation, de leurs résultats scolaires, et de la perception qu'ils ont de leurs pairs. L'article porte une attention particulière aux facteurs modérateurs et médiateurs de l'efficacité du programme.

MOTS-CLÉS : HARCÈLEMENT SCOLAIRE, BULLYING, PROGRAMME D'INTERVENTION.

## ABSTRACT

### **The anti-bullying program KiVa**

The serious consequences of school bullying on children's physical and mental health call for the implementation of effective intervention programs. The goal of this paper is to present the theoretical background, components and effects of the anti-bullying program KiVa, which was designed in Finland in 2006 at the request and with funding from the Ministry of Education. It is currently used in 90 % of Finnish comprehensive schools and in many countries across the world. KiVa is based on the view that students witnessing bullying play a key role in maintaining or stopping it. Therefore, the program targets all students. In Finland, its effectiveness was first demonstrated by a randomized controlled trial (RCT) and then during its nationwide rollout. KiVa significantly reduces bullying and reinforcement of the bullies' behavior, and increases empathy for

<sup>a</sup> Department of Pedagogical and Educational Sciences, Utrecht University, Heidelberglaan 1, 3584 CS Utrecht, The Netherlands *Email*: c.f.garandea@uu.nl, garandeaclaire@hotmail.com

<sup>b</sup> Division of Psychology, University of Turku, FIN-20014 Turku, Finland.  
*Email*: iltiina.salmivalli@utu.fi

the victims. Furthermore, the program has been found to decrease children's anxiety and depression, and to improve their school motivation, school achievement, and perception of peers. This paper pays special attention to the factors that mediate and moderate the effectiveness of the program.

KEYWORDS: SCHOOL BULLYING, INTERVENTION PROGRAM.

Le harcèlement scolaire peut générer des souffrances psychologiques graves. Les enfants et les adolescents qui en sont victimes ont un risque accru de troubles anxieux et dépressifs (Reijntjes, Kamphuis, Prinzie, & Telch, 2010), de pensées et comportements suicidaires (Geoffroy *et al.*, 2016), de problèmes psychosomatiques (Gini & Pozzoli, 2013), et de rejet par les pairs (Kochel, Ladd, & Rudolph, 2012). Ces effets, qui peuvent perdurer à l'âge adulte (Lereya, Copeland, Costello, & Wolke, 2015), rendent nécessaire la mise en place de systèmes de prévention et d'intervention efficaces. C'est en Norvège, au début des années 1980, que fut créé par Dan Olweus le tout premier programme de lutte contre le harcèlement à l'école (*e.g.* Olweus & Limber, 2010). D'autres programmes inspirés du programme Olweus ont vu le jour les années suivantes dans d'autres pays européens comme l'Angleterre et la Belgique, ainsi qu'au Canada (Smith, 2016). Ces deux dernières décennies, de nombreux autres projets ont été mis en œuvre dans divers pays. Leur efficacité a fait l'objet de plusieurs méta-analyses qui concluent que, dans la majorité des cas, ces programmes permettent de diminuer les comportements de harcèlement (Baldry & Farrington, 2007 ; Farrington & Ttofi, 2009 ; Ttofi & Farrington, 2011). Néanmoins, ces réductions sont relativement faibles (Jiménez-Barbero, Ruiz-Hernández, Llor-Zaragoza, Pérez-García, & Llor-Esteban, 2016 ; Ttofi & Farrington, 2011) et certains programmes demeurent inefficaces (*e.g.* Evans, Fraser, & Cotter, 2014).

L'objet du présent article est de présenter un programme anti-harcèlement dont l'efficacité a été démontrée et qui est utilisé actuellement dans de nombreux pays. Il s'agit du programme KiVa, qui a été élaboré, testé et mis en œuvre en Finlande, avant d'être exporté dans d'autres pays Européens, dont l'Espagne, l'Estonie, la Grèce, la Hongrie, l'Italie, les Pays-Bas, le Pays de Galles, la Suède, et ailleurs dans le monde, notamment en Afrique du Sud, au Chili, et aux États-Unis. KiVa est également le premier programme anti-harcèlement à avoir été appliqué à l'échelle de toute une nation (en Finlande). Après une brève description du contexte historique et des raisons qui ont motivé la création de KiVa, seront exposées dans cet article les théories sur lesquelles s'appuie le programme, ainsi que les composantes de celui-ci. Les résultats des études réalisées sur l'efficacité du programme seront ensuite présentés. Au-delà des résultats concernant la réduction des taux de harcèlement obtenue grâce à la mise en œuvre du programme, une attention particulière sera portée aux facteurs modérateurs et médiateurs de l'efficacité : Pour qui le programme est-il plus ou moins efficace ? Quels mécanismes permettent à KiVa d'obtenir les effets désirés ?

## CONTEXTE HISTORIQUE DE L'ÉLABORATION DU PROGRAMME

Depuis 1999, la loi finlandaise stipule que chaque élève a le droit d'être en sécurité à l'école. En 2003, la législation devient plus précise en énonçant que les personnes responsables de l'éducation des élèves doivent mettre en application dans leurs établissements un projet ou programme qui protège chaque élève de toute violence ou harcèlement. Bien que positives, ces avancées législatives avaient pour défaut d'encourager la prolifération d'initiatives individuelles de lutte contre le harcèlement dont l'efficacité n'avait jamais fait l'objet de tests scientifiques rigoureux. Sans surprise, ces progrès législatifs ne se traduisirent pas par une amélioration de la situation dans les écoles concernant le harcèlement (Salmivalli, Poskiparta, Ahtola, & Haatja, 2013).

À cette époque, et c'est encore le cas aujourd'hui, le système scolaire finlandais était reconnu par l'OCDE comme l'un des plus performants au monde grâce aux excellents résultats des adolescents finlandais en lecture, sciences et mathématiques au classement international PISA (OECD, 2001, 2004). Cependant, un rapport de l'Organisation Mondiale de la Santé publié en 2004 révélait que le pourcentage d'élèves finlandais déclarant aimer l'école était l'un des plus bas (Samdal, Dür, & Freeman, 2004). C'est ce dernier rapport inquiétant qui motiva la décision du ministère de l'Éducation nationale finlandais de financer en 2006 la conception, la mise en application et l'évaluation d'un programme destiné à réduire les problèmes de harcèlement physique et moral entre élèves, du début de l'école primaire jusqu'à la fin du collège. La réalisation de ce programme fut confiée aux chercheuses en psychologie Christina Salmivalli et Elisa Poskiparta de l'université de Turku. Le nom du programme, KiVa, est un sigle pour *Kiusaamista Vastaan* qui signifie *contre le harcèlement*.

## FONDEMENTS THÉORIQUES DU PROGRAMME

KiVa est basé sur l'idée que le harcèlement ne se limite pas aux victimes et aux harceleurs, mais qu'il s'agit un phénomène de groupe (Salmivalli, 2010), au sens où le comportement des élèves témoins du harcèlement influence non seulement la probabilité que le harcèlement se poursuive, mais aussi le vécu de la victime. En présence de harcèlement parmi ses pairs, un élève peut adopter quatre rôles différents (Salmivalli, Lagerspetz, Björkqvist, Kaukiainen, & Österman, 1996) : rester passif, se joindre au harcèlement, encourager l'agresseur ou prendre la défense de la victime. Dans les classes où nombre d'élèves soutiennent le harceleur et peu défendent la victime, le harcèlement est plus fréquent (Salmivalli, Voeten, & Poskiparta, 2011) et les élèves considérés comme vulnérables (souffrant d'anxiété sociale et de rejet par les pairs) ont une plus grande probabilité d'être pris pour cible par les harceleurs (Kärnä, Voeten, Poskiparta, & Salmivalli, 2010). Une étude basée sur des observations (par caméra) de cours de récréation a même montré que lorsque des pairs intervenaient pour tenter de mettre fin au harcèlement, celui-ci cessait dans 57 % des cas ; malheureusement, ces interventions n'avaient lieu que dans

19 % des cas, bien que des pairs aient été présents dans 88 % des épisodes de harcèlement observés (Hawkins, Pepler, & Craig, 2001). Par ailleurs, lorsque les victimes de harcèlement sont défendues par au moins un autre élève, elles subissent moins les effets néfastes du harcèlement que les victimes dont personne ne prend la défense ; elles ont une meilleure estime de soi et jouissent d'une plus grande popularité parmi leurs pairs (Sainio, Veenstra, Huitsing, & Salmivalli, 2010).

Ces études suggèrent que des programmes d'intervention dont les efforts cibleraient uniquement les harceleurs et leurs victimes auraient peu de chance d'aboutir à des résultats positifs et durables. Ils démontrent au contraire qu'il est plus judicieux de viser à modifier les comportements des élèves témoins du harcèlement. C'est précisément ce que le programme KiVa cherche à faire. Le but n'est pas de transformer les élèves victimes pour les rendre moins vulnérables, ni de cibler directement les agresseurs, mais de modifier le contexte, de façon à ce que les nouveaux comportements de tout le groupe de pairs découragent les harceleurs et minimisent les conséquences du harcèlement pour les victimes.

## COMPOSANTES DU PROGRAMME

Pour atteindre cet objectif, KiVa comprend des *actions universelles* (autrement dit, destinées à tous) : des cours sur le harcèlement (dix cours de deux heures chacun réparties sur toute l'année scolaire) dont il existe trois versions différentes en fonction du groupe d'âge. Ces cours, donnés par les enseignants en place auxquels des manuels spéciaux ont été fournis, comprennent des discussions sur des thèmes liés au harcèlement scolaire, tels que l'importance du respect dans les relations avec les autres et de la résistance à la pression du groupe, ainsi que sur les mécanismes et conséquences du harcèlement. Ils comprennent également des exercices de jeux de rôles et le visionnage de courts métrages, dans lesquels des adultes qui ont été victimes de harcèlement durant leur scolarité racontent l'impact que ces expériences ont eu dans leurs vies. Au fil des leçons, de nouvelles règles de conduite, correspondant au dernier thème abordé, sont adoptées par la classe. Ces cours ont pour principaux objectifs de faire prendre conscience aux élèves de l'importance du rôle joué par le groupe de pairs dans les problèmes de harcèlement, de susciter chez eux plus d'empathie pour les victimes et de leur fournir des stratégies pour pouvoir les défendre. Il s'agit essentiellement d'aider les enfants à sortir du dilemme auquel ils sont confrontés : faire ce qui leur semble juste ou suivre les normes du groupe.

Une grande nouveauté du programme KiVa par rapport à d'autres programmes de lutte contre le harcèlement est l'utilisation d'un jeu vidéo, comprenant différents niveaux qui suivent la même progression que les cours. Des versions différentes du jeu vidéo ont été créées pour l'école primaire et le collège. Dans chacun des cinq niveaux de jeu, les élèves peuvent tester leurs connaissances sur le contenu du cours (la composante « je sais »), se déplacer dans une école virtuelle dans laquelle ils se retrouvent face à des situations de harcèlement et doivent décider de la conduite à adopter – aller prévenir un adulte ou tenir tête

à l'agresseur, par exemple. Ils reçoivent alors des commentaires sur la conduite qu'ils ont choisie. Ils ont également accès à ce que ressentent les autres personnages avant et après leurs propres actions. Il leur est par ailleurs demandé s'ils ont eu l'occasion de mettre en pratique dans la réalité certaines des compétences acquises lors des cours et des premières phases du jeu vidéo.

Il est important que tout le personnel de l'établissement soit impliqué dans le programme. Les écoles KiVa reçoivent des diapositives PowerPoint pour présenter le programme à l'ensemble du personnel, des gilets fluorescents destinés aux personnes surveillant les récréations (non seulement pour les rendre plus visibles mais aussi pour envoyer un signal fort à tous les élèves que le harcèlement est pris au sérieux), ainsi que des posters KiVa à afficher sur les murs de l'établissement pour que le personnel et les élèves gardent à l'esprit que leur école s'est engagée à lutter contre le problème du harcèlement et que cela relève d'une vigilance permanente. En outre, un guide comprenant conseils et informations sur le harcèlement scolaire est adressé au domicile de chaque parent.

S'ajoutent aux *actions universelles* de KiVa à but essentiellement préventif, des *actions ciblées* pour faire face aux incidents de harcèlement lorsqu'ils viennent de se produire. Dans chaque établissement participant, une équipe de trois adultes du personnel enseignant ou administratif ont pour mission, lorsqu'un cas de harcèlement leur est signalé, d'organiser une série d'entretiens individuels avec la victime et le ou les agresseurs. Environ deux semaines plus tard, un entretien de suivi a lieu avec la victime pour évaluer la situation. Des discussions auprès des harceleurs ont la particularité d'avoir été conduites de deux manières différentes lors des phases d'évaluation du programme. Dans la moitié des établissements, une approche directe (*Confronting Approach*) est employée ; elle consiste à dire au harceleur que son comportement est inacceptable et doit cesser immédiatement. Le harceleur est tenu ouvertement pour responsable du harcèlement. Dans l'autre moitié des établissements, les harceleurs sont exposés à une approche indirecte (*Non-Confronting Approach*) dans laquelle l'adulte fait part de son inquiétude vis-à-vis de la victime, incite le harceleur à éprouver de l'empathie pour la victime et à trouver des solutions à cette situation problématique, sans pour autant accuser le harceleur. Lorsque KiVa a été élaboré, il n'existait pas de consensus parmi les spécialistes du harcèlement concernant la meilleure stratégie à adopter face au harceleur (Gardeau, Poskiparta, & Salmivalli, 2014 ; Smith, 2014). C'est pourquoi il a été décidé de tester les deux approches. Par ailleurs, l'enseignant principal des élèves concernés convoque 2 à 4 camarades de classe non impliqués pour les inciter à apporter leur soutien à la victime. Le personnel bénéficie d'une formation spécifique et reçoit des manuels détaillés sur la réalisation de tous ces entretiens.

## EFFICACITÉ DU PROGRAMME : QUELS RÉSULTATS ?

L'évaluation du programme KiVa a été réalisée avec une haute exigence méthodologique, par un essai randomisé contrôlé (ERC). Cela signifie que les données sur le harcèlement ont été collectées avant et après la mise en œuvre du

programme non seulement dans les établissements scolaires appliquant le programme (écoles expérimentales) mais aussi dans un nombre comparable d'établissements ne l'appliquant pas (écoles témoins), la répartition des établissements dans les deux groupes ayant été faite de manière aléatoire. L'échantillon comprenait environ 30 000 élèves appartenant à 234 établissements (117 expérimentaux, 117 témoins). Les deux variables utilisées pour mesurer l'efficacité étaient le harcèlement (le degré de harcèlement auquel se livre chaque participant) et la victimisation (le degré de harcèlement que subit chaque participant).

La première phase d'évaluation portait sur les dernières années d'école primaire (enfants âgés de 10 à 12 ans). Elle a montré qu'après neuf mois d'application du programme, un élève d'école témoin avait un risque 1,5 à 1,8 fois plus élevé d'être victime de harcèlement et un risque 1,2 à 1,3 plus élevé d'être harceleur qu'un élève d'école expérimentale (Kärnä *et al.*, 2011b). Il est important de noter que cette efficacité s'étend au cyber-harcèlement (Salmivalli, Kärnä, & Poskiparta, 2011 ; Williford *et al.*, 2013).

La deuxième phase d'évaluation concernait les élèves âgés de 7 à 9 ans, et les élèves de 13 à 15 ans. Cette nouvelle étude confirma la capacité de KiVa à réduire harcèlement et victimisation chez les jeunes enfants. En revanche, les résultats chez les adolescents se sont révélés moins convaincants (Kärnä *et al.*, 2013). À la suite des résultats positifs obtenus à l'ERC, la dissémination nationale de KiVa fut lancée en 2009 avec l'adoption du programme par 1450 nouveaux établissements (en 2013, environ 2500 établissements finlandais l'utilisaient). Des enquêtes annuelles complétées en ligne par environ 150 000 élèves ont confirmé les tendances observées lors de l'ERC : une baisse significative du harcèlement chez les enfants de 7 à 12 ans et des résultats positifs, mais non significatifs statistiquement, chez les enfants plus âgés (Kärnä *et al.*, 2011a).

D'autres études ont montré que les bénéficiaires du programme KiVa ne se limitaient pas à une baisse des comportements de harcèlement. Conformément aux objectifs du programme, KiVa entraîne une hausse du degré d'empathie pour les victimes et du sentiment d'avoir la capacité de les aider, ainsi qu'une diminution des comportements qui encouragent les harceleurs (Kärnä *et al.*, 2011a). Chez les élèves exposés au programme, on constate également des *effets secondaires désirables*, tels qu'une baisse des niveaux d'anxiété et de dépression, ainsi qu'une amélioration de la perception qu'ils ont de leurs pairs. Ils ont davantage le sentiment d'être soutenus par eux et de pouvoir leur faire confiance (Williford *et al.*, 2012). Même chez les élèves qui ne sont pas victimes de harcèlement, KiVa entraîne une amélioration de la motivation et des résultats scolaires ; ces élèves rapportent également aimer davantage l'école (Salmivalli, Garandau, & Veenstra, 2012).

## **EFFICACITÉ DU PROGRAMME : POUR QUI ET PAR QUELS MÉCANISMES ?**

Pour améliorer la lutte contre le harcèlement, il est indispensable de comprendre les mécanismes qui sous-tendent l'efficacité des programmes d'intervention.



En d'autres termes, il est essentiel de savoir exactement ce que KiVa a modifié dans un premier temps et qui a permis une baisse du harcèlement dans un deuxième temps. Plusieurs facteurs ont été identifiés (Saarento, Boulton, & Salmivalli, 2015). Dans les classes expérimentales où le harcèlement a baissé, on a constaté une augmentation des attitudes hostiles au harcèlement de la part des élèves et un changement de comportement des élèves témoins, à savoir une baisse des comportements d'encouragement au harceleur et, dans une moindre mesure, une hausse des comportements de défense de la victime.

Les enseignants jouent également un rôle essentiel. Le harcèlement a diminué dans les classes où les élèves ont perçu chez leur enseignant une désapprobation croissante à l'égard du harcèlement (Saarento *et al.*, 2015). Une étude portant sur les enfants de 7 à 9 ans a par ailleurs montré que les enseignants des écoles utilisant le programme se sentaient plus armés pour gérer les problèmes de harcèlement entre élèves que les enseignants des écoles témoins (Ahtola, Haataja, Kärnä, Poskiparta, & Salmivalli, 2012). Enfin, la quantité et la qualité des efforts fournis par les enseignants dans leur application du programme, et notamment des dix cours sur le harcèlement, a aussi son importance : la diminution du taux de victimisation est liée au temps consacré par les enseignants à préparer chaque cours, et à la quantité d'exercices effectués parmi les exercices prévus pour chaque cours (Haataja *et al.*, 2014).

Les résultats sur l'efficacité de KiVa présentés dans la partie précédente portaient sur les effets du programme dans son ensemble. Or, l'une des composantes du programme, les *actions ciblées*, a fait l'objet d'études spécifiques et s'est révélé particulièrement bénéfique, puisque 78 % des victimes ont déclaré que le harcèlement avait cessé à la suite de ces entretiens (Garandea *et al.*, 2014). Il faut noter cependant que seuls les cas de harcèlement directement observés par les enseignants, ou signalés par les victimes ou leurs proches, ont fait l'objet d'une intervention ciblée. Il est donc vraisemblable que nombre de harceleurs n'ont jamais été exposés à ces entretiens.

Les analyses portant sur 339 cas ont montré qu'aucune des deux approches utilisées (directe et indirecte) n'était globalement plus efficace que l'autre. En revanche, l'efficacité de chaque approche dépend d'autres facteurs. L'approche directe donne de meilleurs résultats que l'approche indirecte chez les adolescents, mais pas chez les enfants, et dans les cas de harcèlement récent, mais pas dans les cas de harcèlement chronique (Garandea *et al.*, 2014). Un questionnaire portant sur la perception que les harceleurs ont de la façon dont les enseignants se sont comportés envers eux lors de ces discussions a permis d'identifier les éléments précis qui peuvent conduire le harceleur à changer de comportement. Plus les enseignants tentent de susciter l'empathie du harceleur pour la victime, et plus ils condamnent ouvertement le harcèlement, plus les harceleurs déclarent avoir l'intention d'arrêter. En revanche, accuser le harceleur n'est pas efficace (Garandea, Vartio, Poskiparta, & Salmivalli, 2016). Ces résultats suggèrent que la stratégie optimale consiste à combiner des éléments de l'approche directe (condamner le comportement de harcèlement) et des éléments de l'approche indirecte (susciter l'empathie chez le harceleur).



Les résultats des études portant sur l'efficacité du programme KiVa dans son ensemble, et des actions ciblées en particulier, sont extrêmement encourageants. Cependant, ils n'impliquent pas nécessairement que le programme soit efficace pour tous les harceleurs et toutes les victimes. Le haut niveau de popularité dont beaucoup de harceleurs jouissent signifie qu'ils sont récompensés par leurs pairs pour leurs actes répréhensibles. Cela constitue potentiellement un obstacle majeur pour toute intervention anti-harcèlement (voir Volk, Camilleri, Dane, & Marini, 2012). Il a effectivement été démontré que l'efficacité de KiVa chez les enfants de 10 à 12 ans se limitait aux harceleurs dont la popularité était faible ou moyenne (Garandea, Lee, & Salmivalli, 2014). Malheureusement, les harceleurs populaires se révèlent beaucoup moins sensibles à l'intervention. Cela peut s'expliquer non seulement par les récompenses sociales qu'ils obtiennent grâce au harcèlement, mais aussi par le fait qu'il est sans doute plus difficile pour les élèves témoins de harcèlement d'intervenir en faveur de la victime et/ou de contrer le harceleur lorsque ce dernier est populaire.

## CONCLUSIONS

KiVa représente un projet unique de programme d'intervention anti-harcèlement basé sur une approche théorique spécifique, soumis à des tests d'efficacité rigoureux, et utilisé à l'heure actuelle dans plus de 90 % des établissements scolaires de Finlande. Cette avancée significative dans la lutte contre le harcèlement ne doit pas masquer le fait que les progrès qui restent à accomplir sont considérables. Tout d'abord, l'un des objectifs prioritaires pour la recherche future devra être de trouver des moyens de rendre ce type d'intervention efficace pour tous les harceleurs, y compris ceux qui ont acquis une position de pouvoir dans le groupe de pairs. Un autre objectif essentiel sera d'identifier les composantes du programme qui jouent un rôle fondamental dans l'efficacité de KiVa et de déterminer si certaines ne sont pas nécessaires. Ce type de programme a un coût financier élevé ; il est donc important de faire en sorte d'obtenir les meilleurs résultats possibles au moindre coût. Pour accomplir ces deux objectifs, il sera nécessaire de mieux comprendre les cognitions qui sous-tendent les changements de comportements chez les harceleurs. Enfin, il faut noter que lorsqu'un programme est efficace et que le nombre de victimes diminue dans une classe, les élèves qui demeurent victimes souffrent davantage de troubles anxieux, dépressifs et de rejet par les pairs que les victimes appartenant à des classes où le harcèlement n'a pas diminué (Garandea, Lee, & Salmivalli, 2016). Une attention particulière doit donc être portée aux élèves qui demeurent victimes même et surtout lorsqu'un programme a été utilisé avec succès. Par ailleurs, il faut souligner qu'un programme d'intervention n'est efficace que s'il est appliqué avec rigueur et constance. Il ne doit jamais constituer une brève initiative pour les écoles. L'idéal à atteindre serait que ce programme ne soit pas un nouveau projet qui vient s'ajouter à la vie des établissements scolaires mais qu'il en fasse partie intégrante.

Ces dernières années, KiVa a été exporté dans divers pays. Les premières études sur son efficacité à l'étranger ont été récemment publiées. Des baisses du harcèlement ont pu être observées grâce à l'application de KiVa en Italie (Nocentini & Menesini, 2016), aux Pays-Bas (Veenstra, 2014) et au Pays de Galles (Hutchings & Clarkson, 2015). De nouvelles études sont attendues pour confirmer si KiVa peut être employé avec succès dans des contextes culturels divers et si son efficacité en Finlande se maintient sur le long terme.

## RÉFÉRENCES

- Ahtola, A., Haataja, A., Kärnä, A., Poskiparta, E., & Salmivalli, C. (2012). For children only? Effects of the KiVa antibullying program on teachers. *Teaching and Teacher Education*, 28, 851-859.
- Baldry, A.C., & Farrington, D.P. (2007). Effectiveness of programs to prevent school bullying. *Victims and Offenders*, 2, 183-204.
- Evans, C.B.R., Fraser, M.W., Cotter, K.L. (2014). The effectiveness of school-based bullying prevention programs: A systematic review. *Aggression and Violent Behavior*, 19, 532-544.
- Farrington, D.P. & Ttofi, M.M. (2009). School-based programs to reduce bullying and victimization. *Campbell Systematic Reviews*, 6.
- Garandeau, C.F., Lee, I.A., & Salmivalli, C. (2014). Differential effects of the KiVa antibullying program on popular and unpopular bullies. *Journal of Applied Developmental Psychology*, 35, 44-50.
- Garandeau, C.F., Lee, I.A., & Salmivalli, C. (2016). Decreases in the proportion of bullying victims in the classroom: Effects on the adjustment of remaining victims. *International Journal of Behavioral Development*, 42, 64-72.
- Garandeau, C.F., Poskiparta, E., & Salmivalli, C. (2014). Tackling acute cases of school bullying in the KiVa anti-bullying program: A comparison of two approaches. *Journal of Abnormal Child Psychology*, 42, 981-991.
- Garandeau, C.F., Vartio, A., Poskiparta, E., & Salmivalli, C. (2016). School bullies' intention to change behavior following teacher interventions: Effects of empathy-arousal, condemning of bullying and blaming of the perpetrator. *Prevention Science*, 17, 1034-1043.
- Geoffroy, M.C., Boivin, M., Arseneault, L., Turecki, G., Vitaro, F., Brendgen, M., Renaud, J., Séguin, J.R., Tremblay, R.E., & Côté, S.M. (2016). Associations between peer victimization and suicidal ideation and suicide attempt during adolescence: Results from a prospective population-based birth cohort. *Journal of the American Academy of Child and Adolescent Psychiatry*, 55, 99-105.
- Gini, G., & Pozzoli, T. (2013). Bullied children and psychosomatic problems: A meta-analysis. *Pediatrics*, 132(4), 720-729.
- Haataja, A., Boulton, A., Voeten, M., & Salmivalli, C. (2014). The KiVa antibullying curriculum and outcome: Does fidelity matter? *Journal of School Psychology*, 52, 479-493.
- Hawkins, D.L., Pepler, D.J., & Craig, W.M. (2001). Naturalistic observations of peer interventions in bullying. *Social Development*, 10, 512-527.
- Hutchings, J., & Clarkson, S. (2015). Introducing and piloting the KiVa bullying prevention programme in the UK. *Educational and Child Psychology*, 32, 49-61.

- Jiménez-Barbero, J.A., Ruiz-Hernández, J.A., Llor-Zaragoza, L., Pérez-García, M., & Llor-Esteban, B. (2016). Effectiveness of anti-bullying school programs: A meta-analysis. *Children and Youth Services Review*, 61, 165-175.
- Kochel, K.P., Ladd, G.W., & Rudolph, K.D. (2012). Longitudinal associations among youth depressive symptoms, peer victimization, and low peer acceptance: An interpersonal process perspective: Depressive symptoms, victimization, and peer acceptance. *Child Development*, 83, 637-650.
- Kärnä, A., Voeten, M., Little, T.D., Alanen, E., Poskiparta, E., & Salmivalli, C. (2013). Effectiveness of the KiVa antibullying program: Grades 1-3 and 7-9. *Journal of Educational Psychology*, 105(2), 535-551.
- Kärnä, A., Voeten, M., Little, T.D., Poskiparta, E., Alanen, E., & Salmivalli, C. (2011a). Going to scale: A nonrandomized nationwide trial of the KiVa antibullying program for grades 1-9. *Journal of Consulting and Clinical Psychology*, 79(6), 796-805.
- Kärnä, A., Voeten, M., Little, T., Poskiparta, E., Kaljonen, A., & Salmivalli, C. (2011b). A large scale evaluation of the KiVa anti-bullying program: Grades 4-6. *Child Development*, 82, 311-320.
- Kärnä, A., Voeten, M., Poskiparta, E., & Salmivalli, C. (2010). Vulnerable children in varying classroom contexts: Bystanders' behaviors moderate the effects of risk factors on victimization. *Merrill-Palmer Quarterly*, 56, 261-282.
- Lereya, S.T., Copeland, W.E., Costello, E.J., & Wolke, D. (2015). Adult mental health consequences of peer bullying and maltreatment in childhood: Two cohorts in two countries. *The Lancet Psychiatry*, 2, 524-531.
- Nocentini, A., & Menesini, E. (2016). KiVa anti-bullying program in Italy: Evidence of effectiveness in a randomized control trial. *Prevention Science*, 17, 1012-1023.
- OECD (2001). *Knowledge and skills for life. First results from the OECD Program for International Student Assessment (PISA) 2000*. Retrieved from <http://www.oecd.org/education/school/programme-for-international-student-assessment-pisa/33691596.pdf>
- OECD (2004). *Learning for tomorrow's world. First results from PISA 2003*. Retrieved from <http://www.oecd.org/education/school/programme-for-international-student-assessment-pisa/34002216.pdf>
- Olweus, D., & Limber, S.P. (2010). The Olweus Bullying Prevention Program: Implementation and evaluation over two decades. In S.R. Jimerson, S.M. Swearer, & D.L. Espelage (Eds.), *Handbook of bullying in schools: An international perspective* (pp. 377-401). New York : Routledge/Taylor & Francis Group.
- Reijntjes A., Kamphuis J.H., Prinzie, P., Telch M.J. (2010). Peer victimization and internalizing problems in children: a meta-analysis of longitudinal studies. *Child Abuse & Neglect*, 34, 244-252.
- Saarento, S., Boulton, A., & Salmivalli, C. (2015). Reducing bullying and victimization: Student- and classroom-level mechanisms of change. *Journal of Abnormal Child Psychology*, 43, 61-76.
- Sainio, M., Veenstra, R., Huising, G., & Salmivalli, C. (2011). Victims and their defenders: a dyadic approach. *International Journal of Behavioral Development*, 35, 144-151.
- Salmivalli, C. (2010). Bullying and the peer group: A review. *Aggression and Violent Behavior*, 15, 112-120.
- Salmivalli, C., Garandeanu, C.F., & Veenstra, R. (2012). KiVa anti-bullying program: Implications for school adjustment. In G. Ladd & A. Ryan (Eds.), *Peer relationships and adjustment at school*. Charlotte, NC : Information Age Publishing.

- Salmivalli, C., Kärnä, A., & Poskiparta, E. (2011). Counteracting bullying in Finland: The KiVa program and its effects on different forms of being bullied. *International Journal of Behavioral Development*, 35, 405-411.
- Salmivalli, C., Lagerspetz, K., Björkqvist, K., Österman, K., & Kaukiainen, A. (1996). Bullying as a group process: Participant roles and their relations to social status within the group. *Aggressive Behavior*, 22, 1-15.
- Salmivalli, C., Poskiparta, E., Ahtola, A., & Haatja, A. (2013). The implementation and effectiveness of the KiVa anti-bullying program in Finland. *European Psychologist*, 18, 79-88.
- Salmivalli, C., Voeten, M., & Poskiparta, E. (2011). Bystanders matter: Associations between reinforcing, defending, and the frequency of bullying behavior in classrooms. *Journal of Clinical Child & Adolescent Psychology*, 40, 668-676.
- Samdal, O., Dür, W., & Freeman, J. (2004). Life circumstances of young people. School. In C. Currie, C. Roberts, A. Morgan, R. Smith, W. Settertobulte, O. Samdal, & V.B. Rasmussen (Eds.), *Young people's health in context. Health behaviour in school-aged children (HBSC) study: International report from the 2001/2002 survey*. Copenhagen : World Health Organization.
- Smith, P.K. (2014). *Understanding school bullying: Its nature and prevention strategies*. Londres : Sage.
- Smith, P.K. (2016). School-based interventions to address bullying. *Estonian Journal of Education*, 4, 142-164.
- Ttofi, M.M., & Farrington, D.P. (2011). Effectiveness of school-based programs to reduce bullying: A systematic and meta-analytic review. *Journal of Experimental Criminology*, 7, 27-56.
- Veenstra, R. (2014). Groepsprocessen bij jongeren: Over pesten en anderprobleemgedrag. *Kind en Adolescent*, 35, 86-99.
- Volk, A., Camilleri, J., Dane, A., Marini, Z. (2012). Is adolescent bullying an evolutionary adaptation? *Aggressive Behavior*, 38, 222-238.
- Williford, A., Boulton, A., Noland, B., Little, T.D., Kärnä, A., & Salmivalli, C. (2012). Effects of the KiVa anti-bullying program on adolescents' depression, anxiety, and perception of peers. *Journal of Abnormal Child Psychology*, 40, 289-300.
- Williford, A., Elledge, L.C., Boulton, A.J., DePaolis, K.J., Little, T.D., & Salmivalli, C. (2013). Effects of the KiVa antibullying program on cyberbullying and cybervictimization frequency among Finnish youth. *Journal of Clinical Child & Adolescent Psychology*, 42(6), 820-833.